

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

1^{er} JUIN 2005

Proposition de loi modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, en vue de lutter contre l'organisation d'insolvabilité dans le cadre de cessions frauduleuses d'un ensemble de biens

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
MME **KAPOMPOLÉ**

I. INTRODUCTION

La proposition de loi en discussion a été déposée au Sénat le 15 avril 2005 et transmise à la commission des Finances et des Affaires économiques.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

1 JUNI 2005

Wetsvoorstel tot wijziging van het BTW-Wetboek teneinde in te gaan tegen de organisatie van onvermogen in het kader van bedrieglijke overdracht van een geheel van goederen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **KAPOMPOLÉ**

I. INLEIDING

Dit wetsvoorstel werd op 15 april 2005 ingediend in de Senaat en overgezonden naar de commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Jean-Marie Dedecker.**Membres / Leden :**

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Flor Koninckx, André Van Nieuwerkerke.
VLD	Stéphanie Anseeuw, Jean-Marie Dedecker, Luc Willems.
PS	Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V	Etienne Schouppe, Jan Steverlyncx.
Vlaams Belang	Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants / Plaatsvervangers:

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Bart Martens, Myriam Vanlerberghe.
Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
Wouter Beke, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

*Voir:***Documents du Sénat :****3-1126 - 2004/2005 :**

N° 1 : Proposition de loi de M. Brotcorne.
N° 2 : Amendements.

*Zie:***Stukken van de Senaat :****3-1126 - 2004/2005 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Brotcorne.
Nr. 2 : Amendementen.

Celle-ci a examiné la proposition au cours de ses réunions des 4 et 25 mai et 1^{er} juin 2005.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. BROTCORNE

Le but de la proposition de loi est de transposer au sein du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, une disposition existant au sein du Code des impôts sur les revenus de manière à permettre à l'administration fiscale de lutter efficacement contre des organisations d'insolvabilité lorsqu'il est question de cessions frauduleuses d'un ensemble de biens. De cette façon, on permettrait à ces deux directions, aujourd'hui encore distinctes, de disposer des mêmes pouvoirs.

Le texte tel qu'il figure dans le Code des impôts sur les revenus permet à l'administration fiscale de lutter avec efficacité contre la cession frauduleuse d'ensembles de biens.

Lorsqu'un débiteur se trouve en difficultés sérieuses, il arrive parfois que pour tenter d'échapper aux poursuites, notamment les poursuites fiscales, il cède très facilement et rapidement l'ensemble de ses biens et de ses activités à un tiers de manière à se mettre ainsi à l'abri de toute poursuite fiscale.

Dans le cadre de la lutte contre cette organisation d'insolvabilité, le Code des impôts sur les revenus a intégré un dispositif dont l'objectif était double. D'une part, l'administration des contributions directes était informée, dans ce seul et unique but d'ailleurs, lorsqu'une cession d'universalité de biens et de branches d'activité était effective. L'administration en était informée par l'instauration d'une obligation d'enregistrement de ce type de cessions auprès de l'administration fiscale. L'obligation ainsi imposée au cédant permettait à l'administration d'engager un mécanisme lui permettant de prendre toutes les mesures nécessaires afin de garantir le recouvrement des impôts dus par le cédant en question. Deux ans après son entrée en vigueur, l'article 50 de la loi du 22 décembre 1998 portant des dispositions fiscales et autres a tenté de remédier aux imperfections en révisant l'article 442*bis* du Code des impôts sur les revenus 1992. On a étendu l'obligation d'enregistrement à toute une autre série de pratiques (voir doc. Sénat, n° 3-1126/1, p. 2).

Afin d'entraver toute tentative de fraude, les cessions ne sont opposables à l'administration fiscale qu'à l'expiration du mois qui suit celui au cours duquel une copie de l'acte certifié conforme à l'original a été notifié au receveur des contributions directes du domicile ou du siège social du cédant.

De commissie heeft het voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 4 en 25 mei en 1 juni 2005.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER BROTCORNE

Het doel van het wetsvoorstel is een bepaling uit het Wetboek van de inkomstenbelastingen ook op te nemen in het BTW-Wetboek om de belastingadministratie de mogelijkheid te bieden op efficiënte wijze de strijd aan te binden met de organisatie van onvermogen, wanneer er sprake is van bedrieglijke overdracht van een geheel van goederen. Op die manier geeft men beide belastingadministraties, die nu nog apart functioneren, dezelfde bevoegdheden.

De tekst zoals hij in het Wetboek van Inkomstenbelastingen staat, geeft de belastingadministratie de mogelijkheid de bedrieglijke overdracht van een geheel van goederen efficiënt te bestrijden.

Wanneer een schuldenaar ernstig in de problemen komt, gebeurt het soms dat hij, in een poging om aan vervolging — meer bepaald fiscale vervolging — te ontsnappen het geheel van zijn goederen en activiteiten gemakkelijk en snel overdraagt aan een derde, zodat hij op die manier geen fiscale vervolging meer hoeft te vrezen.

In het raam van de strijd tegen die organisatie van onvermogen bevat het Wetboek van de inkomstenbelasting een aantal bepalingen waarvan het doel tweevoudig is. In eerste instantie werd de administratie van de directe belastingen op de hoogte gebracht — dat was overigens de enige bedoeling — wanneer een overdracht van algemeenheid van goederen of een tak van werkzaamheid werkelijk plaatsvond. De administratie werd daarvan op de hoogte gebracht door de invoering van een registratieplicht met betrekking tot dergelijke overdrachten. De verplichting die de overdrager werd opgelegd stelde de administratie vervolgens in staat een mechanisme in te stellen waardoor ze de mogelijkheid kreeg alle maatregelen te treffen die nodig zijn om de invordering te waarborgen van de door de overdrager verschuldigde belasting. Twee jaar na de inwerkingtreding van die regeling poogde artikel 50 van de wet van 22 december 1998 houdende fiscale en andere bepalingen de onvolkomenheden weg te werken door een herziening van artikel 442*bis* van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992. Men heeft de registratieplicht uitgebreid tot een hele reeks praktijken (zie stuk Senaat nr. 3-1126/1, blz. 2).

Teneinde elke poging tot fraude te voorkomen, zijn de overdrachten pas tegenstelbaar aan de administratie der directe belastingen na afloop van de maand die volgt op die waarin een met het origineel eensluidend afschrift van de akte ter kennis is gebracht van de ontvanger van de woonplaats of van de maatschappelijke zetel van de overdrager.

Si le délai d'un mois est expiré, le cédant est à l'abri de toute poursuite. Par contre, durant ce mois, l'administration fiscale peut prendre toutes les mesures utiles.

L'article 442*bis* du CIR 1992 a, en plus de cette obligation d'enregistrement, instauré également une responsabilité solidaire entre le cédant et le cessionnaire. Si ce dernier se rendait coupable de l'organisation d'insolvabilité avec le cédant, il serait tenu solidairement sur ses biens, dans certaines limites, au prorata du montant pour lequel il s'est engagé dans la reprise par exemple de l'activité du cédant.

Ce dispositif a prouvé son utilité. Il a permis dans bon nombre de cas, l'organisation frauduleuse de la solvabilité. Il n'est pas question ici de viser toutes les cessions.

Bien que l'administration des impôts sur les revenus devrait normalement informer les autres administrations fiscales de situations auxquelles elle est confrontée dans l'hypothèse de cessions pouvant être considérées comme frauduleuses parce qu'organisant l'insolvabilité du cédant, dans la pratique cela ne donne pas les mêmes facilités d'intervention à ces administrations et notamment à celle de la TVA.

La proposition de loi tend à permettre également à l'administration de la TVA de bénéficier de ce même type d'enregistrement, de manière à ce que le contrôleur de la TVA puisse, à l'instar de son collègue des impôts sur les revenus, vérifier la situation du cédant, et, le cas échéant, actionner lui aussi toutes les mesures utiles à préserver les droits du Trésor. Au-delà du pied d'égalité sur lequel on mettrait toutes les administrations fiscales, on anticiperait aussi sur la réforme envisagée de l'administration fiscale (Coperfin). En effet, il y est question de structures uniques et globales de l'administration qui ne tiennent plus compte du type d'impôt particulier à contrôler.

La proposition de loi vise à donner des moyens supplémentaires à l'administration de la TVA pour lutter contre ceux qui organisent leur insolvabilité, de manière frauduleuse.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Le représentant du ministre des Finances déclare n'avoir aucune objection de principe contre la proposition de loi à l'examen. Le gouvernement estime lui aussi que si l'on insère pareille disposition dans le Code des impôts sur les revenus, on doit logiquement inscrire une disposition analogue dans le Code de la taxe sur la valeur ajoutée. Il va sans dire que

Indien de termijn van een maand verlopen is, blijft de overdrager tegen elke vervolging gevrijwaard. In de loop van die maand daarentegen kan de belasting-administratie alle nodige maatregelen treffen.

Naast die registratieplicht, stelde artikel 442*bis* van het WIB 1992 ook de hoofdelijke aansprakelijkheid in van de overnemer. Mocht die zich met de overdrager schuldig maken aan de organisatie van onvermogen, dan wordt hij, binnen bepaalde grenzen, hoofdelijk aansprakelijk gesteld tot beloop van het bedrag waartoe hij zich bij de overname van bijvoorbeeld de activiteit van de overdrager verbonden heeft.

Die bepaling heeft haar nut bewezen. In heel wat gevallen kon hiermee de bedrieglijke organisatie van onvermogen worden voorkomen. Het gaat er hier niet om alle overdrachten te beogen.

Hoewel de administratie van de inkomstenbelastingen normaal de andere belastingadministraties moet inlichten over situaties waarmee ze wordt geconfronteerd bij overdrachten die als bedrieglijk kunnen worden beschouwd omdat ze het onvermogen van de overdrager organiseren, geeft dat die administraties, meer bepaald de BTW-administratie, in de praktijk niet dezelfde mogelijkheden om in te grijpen.

Het wetsvoorstel strekt ertoe de BTW-administratie de mogelijkheid te geven eveneens van dergelijke registratie gebruik te maken, zodat de BTW-controleur, zoals zijn collega van de inkomstenbelastingen, de toestand van de overdrager kan nagaan en in voorkomend geval eveneens alle nodige maatregelen kan nemen om de rechten van de Schatkist te verdedigen. Op die manier behandelt het niet alleen alle belastingadministraties op gelijk wijze, maar anticipeert het ook op de geplande hervorming van de belastingadministratie (Coperfin). Daarin is immers sprake van eenvormige, algemeen geldende structuren voor de administratie, waarbij geen rekening meer wordt gehouden met het soort belasting dat gecontroleerd wordt.

Het wetsvoorstel strekt ertoe de BTW-administratie bijkomende middelen te geven in de strijd tegen diegenen die op bedrieglijke wijze hun onvermogen organiseren.

III. ALGEMENE BESPREKING

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën verklaart geen principiële bezwaren tegen het voorliggende wetsvoorstel te hebben. Ook de regering acht het logisch dat wanneer er een dergelijke bepaling opgenomen is in het Wetboek van de inkomstenbelastingen, er een analoge bepaling wordt ingeschreven in het Wetboek van de belasting over de toege-

l'administration de la TVA est confrontée aux mêmes pratiques, qui consistent à mettre au point certains montages frauduleux en vue d'échapper à des poursuites légitimes.

Toutefois, une question se pose en ce qui concerne la proposition de loi qui vise à inscrire, dans le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, une disposition calquée sur celle qui figure à l'article 442*bis* du Code des impôts sur les revenus.

L'article 442*bis*, § 3, alinéa 3, prévoit que le certificat peut être refusé par le receveur s'il s'agit de dettes certaines et non contestées. Le représentant du ministre estime que, dans le cadre de la lutte contre la fraude, il faut conférer à cette disposition une interprétation plus large. Et cela vaut tant en matière d'impôts sur les revenus qu'en matière de TVA.

Il serait trop facile, pour celui qui veut frauder, de limiter la possibilité de non-délivrance du certificat par le simple dépôt d'une plainte ou d'une réclamation. Le certificat devrait aussi pouvoir être refusé pour toutes les dettes fiscales quelles qu'elles soient.

Dans la loi initiale de 1996, il était déjà question de « dettes fiscales ». Cette terminologie a été modifiée par la législation modifiante de 1998. Par voie d'amendement, la notion de « dette certaine et liquide » a été insérée.

L'article 442*bis*, § 3, alinéa 3, prévoit aussi que le certificat sera refusé au cours d'un contrôle fiscal, après l'annonce d'un tel contrôle ou après l'envoi d'une demande de renseignements relative à la situation fiscale. Cela va dans le sens d'un contexte où une dette fiscale est peut-être en cours de création.

Il faudrait donc étendre le champ d'application en matière de TVA (article 93*undecies* B) et en matière d'impôts sur les revenus (article 442*bis*) à toute dette fiscale, même si celle-ci est encore contestée.

M. Brotcorne retient que l'idée serait de supprimer la notion de « dette certaine et liquide » pour retenir uniquement dans le texte « est redevable d'une dette fiscale » (au sens large).

À la demande de M. Steverlynck, le représentant du ministre confirme qu'il faudrait aussi adapter l'article 422*bis* susvisé. L'intervenant ajoute que dans le cadre de la réforme Coperfin, on s'oriente vers un dossier unique et un receveur unique responsable du recouvrement tant en matière de TVA qu'en matière d'impôts sur les revenus. Par conséquent, il semble logique et cohérent de prévoir un texte analogue dans les deux codes.

voegde waarde. De BTW-administratie wordt uiteraard geconfronteerd met dezelfde praktijken om bepaalde frauduleuze constructies op te zetten teneinde te ontsnappen aan rechtmatige vervolging.

Er rijst evenwel een vraag met betrekking tot het wetsvoorstel dat ertoe strekt een doorslag van artikel 442*bis* uit het Wetboek van de inkomstenbelastingen in het BTW-Wetboek op te nemen.

Artikel 442*bis*, § 3, derde lid, voorziet dat het certificaat wordt geweigerd door de ontvanger indien het gaat om zekere en niet-betwiste schulden. Volgens de vertegenwoordiger van de minister moet dat in het kader van de fraudebestrijding breder worden geïnterpreteerd. Dit geldt ongeacht of het gaat om inkomstenbelastingen dan wel over BTW.

Het zou te gemakkelijk zijn voor iemand die fraude wil plegen om omwille van het simpele feit dat hij een klacht of bezwaar indient, daardoor de mogelijkheid van de niet-uitreiking van het certificaat zou worden beperkt. Deze laatste mogelijkheid zou voor alle mogelijke fiscale schulden moeten kunnen gelden.

In de oorspronkelijke wet van 1996, was reeds sprake van « belastingschulden ». Die terminologie werd veranderd door de wetwijziging van 1998. Via een amendement, werd het begrip « zekere en vaststaande schuld » ingevoegd.

Artikel 442*bis*, § 3, derde lid, bepaalt ook dat het certificaat door de ontvanger geweigerd wordt indien de aanvraag is ingediend na de aankondiging van of tijdens een belastingonderzoek of na het verzenden van een vraag om inlichtingen met betrekking tot de belastingstoestand. Dat zou kunnen wijzen op een mogelijks tot stand komende belastingsschuld.

Het toepassingsgebied inzake BTW (artikel 93*undecies* B) en inzake inkomstenbelastingen (artikel 442*bis*) moet dus worden uitgebreid tot elke belastingsschuld, zelfs wanneer die nog betwist wordt.

De heer Brotcorne onthoudt dat het erop neerkomt dat het begrip « zekere en vaststaande schuld » geschrapt wordt en in de tekst alleen nog de woorden « belastingen verschuldigd blijft » (in de ruime zin) staan.

Op vraag van de heer Steverlynck bevestigt de vertegenwoordiger van de minister dat ook het voormelde artikel 442*bis* zou moeten worden aangepast. Spreker voegt er aan toe dat in het kader van de Coperfin-hervorming, men evolueert naar het enig dossier en naar de enige ontvanger die verantwoordelijk is voor de invordering én inzake BTW én inzake inkomstenbelastingen. Bijgevolg lijkt het logisch en coherent om in beide wetboeken tot een gelijkgestemde tekst te komen.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Intitulé

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 1, qui vise à remplacer l'intitulé de manière telle que la proposition de loi fasse référence non seulement au Code de la taxe sur la valeur ajoutée mais aussi au Code des impôts sur les revenus 1992.

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Article 2

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 2, qui vise à remplacer, à l'alinéa 3 du § 3 de l'article 93*undecies* B proposé, les mots «Le certificat sera refusé par le fonctionnaire chargé du recouvrement si, à la date de la demande, le cédant est redevable d'une dette certaine et liquide» par les mots «Le certificat sera refusé par le receveur si, à la date de la demande, le cédant reste redevable de sommes à titre de taxe, d'intérêts, d'amendes fiscales ou d'accessoires».

Selon l'auteur, cet amendement vise à préciser que le receveur ne pourra délivrer un certificat lorsqu'il est établi que le cédant reste redevable de sommes à titre de taxes, d'intérêts, d'amendes fiscales ou d'accessoires. Pour refuser de délivrer le certificat, il importe peu que des facilités de paiement aient été accordées au cédant ou que la taxe fasse l'objet d'une contestation. Il suffit que le cédant reste redevable de sommes à titre de taxes, d'intérêts, d'amendes fiscales ou d'accessoires à la date de la demande du certificat.

Article 3 (*nouveau*)

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 3, qui vise à ajouter dans la proposition de loi un article 3 (*nouveau*), libellé comme suit: «À l'article 442*bis* du Code des impôts sur les revenus, modifié par l'article 50 de la loi du 22 décembre 1998, les mots «il a été établi à charge du cédant une imposition qui constitue une dette certaine et liquide» sont remplacés par les mots «le cédant reste redevable de sommes à titre d'impôts et de précomptes, en principal et additionnels, d'intérêts, d'accroissements d'impôts, d'amendes fiscales ou d'accessoires».

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Opschrift

De heer Brotcorne dient amendement 1 in teneinde het opschrift te vervangen zodat het wetsvoorstel niet alleen naar het BTW-Wetboek verwijst maar ook naar het WIB 1992.

Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 2

De heer Brotcorne dient amendement 2 in dat ertoe strekt in het derde lid van § 3 van het voorgestelde artikel 93*undecies* B, de woorden «De met de invordering belaste ambtenaar weigert het certificaat uit te reiken indien de overdrager op de dag van de aanvraag een zekere en vaststaande schuld verschuldigd is» te vervangen door de woorden «De ontvanger weigert het certificaat uit te reiken indien de overdrager op de dag van de aanvraag bedragen als belastingen, intresten, belastingboetes of bijkomende kosten verschuldigd blijft».

Volgens de auteur is dit amendement een verduidelijking: de ontvanger kan geen certificaat uitreiken wanneer vastgesteld wordt dat de overdrager op de dag van de aanvraag bedragen als belastingen, intresten, belastingboetes of bijkomende kosten verschuldigd blijft. Voor een weigering om het certificaat uit te reiken heeft het weinig belang dat de overdrager betalingsfaciliteiten geniet of dat de belasting betwist wordt. Het volstaat dat de overdrager op de dag van de aanvraag van het certificaat bedragen als belastingen, intresten, belastingboetes of bijkomende kosten verschuldigd blijft.

Artikel 3 (*nieuw*)

De heer Brotcorne dient amendement 3 in dat ertoe strekt een artikel 3 (*nieuw*) toe te voegen aan het wetsvoorstel luidende als volgt: «In artikel 442*bis* van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, gewijzigd bij artikel 50 van de wet van 22 december 1998, worden de woorden «een aanslag ten laste van de overdrager werd gevestigd die een zekere en vaststaande schuld vormt» vervangen door de woorden «de overdrager bedragen verschuldigd blijft als belastingen en voorheffingen, in hoofdsom en open-tiemen, intresten, belastingverhogingen, belastingboetes of bijkomende kosten».

L'auteur souligne que cet amendement vise à maintenir la cohérence entre le texte inséré dans le Code de la TVA et le texte du Code des impôts sur les revenus 1992 tout en se référant à la terminologie utilisée par le Code des impôts sur les revenus 1992.

Aucune autre question n'est posée.

V. VOTES

Intitulé

L'amendement n° 1, qui remplace l'intitulé, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 1^{er}

Cet article est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 2

L'amendement n° 2 et l'article 2 ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 3

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi amendée a été adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse, *Le président,*
Joëlle KAPOMPOLÉ. Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 3-1126/4)**

De auteur onderstreept dat dit amendement de samenhang wil behouden tussen de tekst die in het BTW-Wetboek wordt ingevoegd, en de tekst van het WIB 1992, en tegelijk verwijzen naar de terminologie van het WIB 1992.

Er worden geen verdere vragen gesteld.

V. STEMMINGEN

Opschrift

Amendement 1 dat het opschrift vervangt, wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 1

Dit artikel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 2

Het amendement 2 en het aldus geamendeerde artikel 2 worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 3

Amendement 3 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

*
* *

Het geamendeerde wetsvoorstel wordt in zijn geheel eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur, *De voorzitter,*
Joëlle KAPOMPOLÉ. Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 3-1126/4)**